

EGLISE de SAINT BARTHELEMY PIAN DEL FRAIS (hameau de CHIOMONTE)

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Chiomonte



L'église actuelle, dont le projet fut conçu par les architectes E. Comoglio et V. Valletti, fut construite entre 1969 et 1979 pour remplacer la chapelle de Saint Barthélémy inadaptée pour recevoir un grand nombre de skieurs. Elle fut bénie par l'évêque de Suse, Monseigneur Vittorio Bernardetto, le 19 août 1979. Dans l'église, qui fait partie de la paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Chiomonte, on ne trouve ni confessionnal ni stations du Chemin de Croix ni fonts baptismaux.

Autel [1]

Un chariot agricole sans ridelles, qui ne servait plus, constitue l'autel de l'église. L'autel, pourvu de roues en état de fonctionner, peut être déplacé. La roue est un élément constant de l'église et révèle le mouvement à partir de et vers la Parole.

La croix en bois placée sur l'autel est une sculpture de l'école de gravure de Chiomonte (don de 2012).

Paroi vitrée [2]

A travers la paroi vitrée, dite "Télécabine vers le Ciel", on voit des mélèzes, des frênes, le Mont Giusalet en direction du Mont-Cenis et du Niblè. Eglise et nature interfèrent en donnant une image riche de sens. Par la paroi vitrée on voit la porte de l'ancienne chapelle de Saint Barthélémy.

Tabernacle [3]

Le tabernacle, œuvre de M. Molinari, présente quatre silhouettes antropomorphiques en bois superposées. Le cœur de la sculpture est un cylindre en acier inox, sur les portes sont représentés des anges réalisés par pure zincographie. L'intérieur est en forme de prisme, en laiton poli.

Fontaine [4]

La vieille fontaine à l'intérieur de l'église continue à désaltérer le corps et l'esprit. Sur la pierre est sculptée une spirale, symbole de l'infini, sur laquelle coule l'eau. Les six éléments réunis sont des symboles : la couleur des diverses teintes que prend la roche mouillée, le son de l'eau qui goutte, le mouvement de l'eau elle-même, la matière et la forme. Sur la partie verticale sont sculptés un homme et une femme. La forme est une synthèse tirée des piéroglyphes du Val Camonica. Il y a aussi un taureau, un soleil (source de vie) dans l'univers. L'œuvre est de A. Lupano.

Montée vers le Christ [5]

La sculpture est une œuvre de M. Molinari. Elle représente une chaîne humaine mue par l'amour et dirigée vers le Christ. Le Crucifix où le Christ a l'aspect chimérique de la mort, ou d'un demi-sommeil d'où la douleur a disparu, est appelé "Christ qui ne souffre plus".

Pupitre [6]

Le pupitre mobile véhicule la Parole de Dieu (la Parole roule).

Fenêtre en forme de triangle et statue [7]

La statue de la Madone de A. De Rossi, en bois, est sculptée et peinte, et vise à rapprocher le réel de l'idéal. En face, sur le mur, apparaît l'inscription AMOUR. La petite fenêtre en forme de triangle isocèle rappelle la Sainte Trinité.

Statue de Saint Barthélémy [8]

L'iconicité entre archaïque et moderne de nombreuses sculptures de M. Molinari trouve confirmation dans la statue de Saint Barthélémy en cuivre et bois. Le martyr du saint apôtre, qui fut écorché vif, apparaît comme racheté par un galvanisant sursaut de vitalité. L'œuvre est mobile grâce à la présence de roues sous le socle.

Peinture murale [9]

Le mur mis en page par D. Nubioli contient 105 fois le mot AMOUR, qui se multiplie en une reproduction répétée et ininterrompue, et deux citations de la Bible, sur les côtés. Il s'agit d'un rare exemple de peinture murale écrite, entièrement imprimée.

Sacristie, dépôt [10]

La sacristie est située à l'arrière de l'église, à côté de l'allée couverte de l'entrée. Etant donné son emplacement peu fonctionnel, le prêtre célébrant se prépare directement à l'autel. Parements et matériel liturgique sont dans un meuble à côté de l'autel. La sacristie se trouve au-dessus d'une trappe qui conduit aux caves humides de l'église, qui font office de dépôt.

Maison paroissiale [11]

A côté du campanile, détachée du bâtiment de culte, se trouve une maison paroissiale. Elle est composée d'une vaste salle avec cheminée, d'une petite cuisine, d'une salle de bain et d'une chambre à coucher.

Jardin et lac [12]

L'espace autour de l'église appartient à la paroisse : dans le jardin a lieu une tombola le jour de la fête patronale, le 24 août. Le petit lac rappelle la présence d'eau et de sources dans la région.

Campanile [13]

Le clocher-mur, au sens statique, expose un thème fermé qui peu à peu se révèle dans la singularité des volumes, du dessin, des nervures. Une unique cloche, actionnée par un mécanisme manuel à travers un système de poulies et de roues, est placée au sommet du campanile.

Signalisation du lieu de culte [14]

La sculpture de M. Molinari – un ange qui escalade l'arbre de la Croix – rappelle les structures placées aux carrefours des sentiers de montagne. L'ange a une turbulence plastique voulue et recherchée.

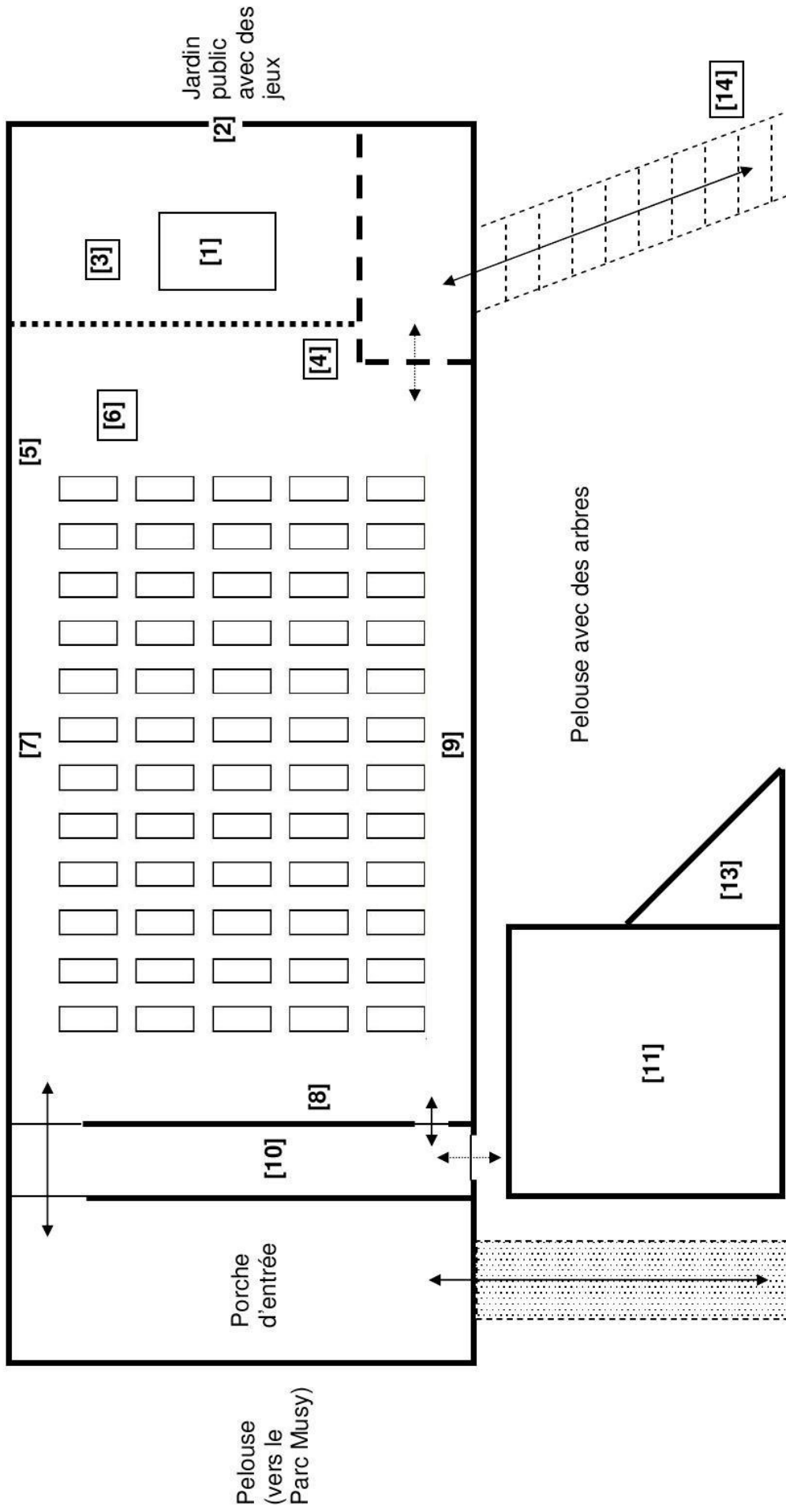
Ancienne CHAPELLE [15]

L'ancienne chapelle est un édifice sacré rustique, spartiate et traditionnel. Dans les années du boom économique l'édifice devint inadapté pour les nombreux touristes et skieurs fréquentant le Frais.

Bibliographie :

AA. VV., San Bartolomeo al Frais - La tradizione del nuovo, Chiomonte, 1979

Lac [12]



Route vers la Place des Jeux Olympiques 2006, télésiège

Ancienne chapelle [15]